



Communiqué du 1^{er} février, faisons le point ensemble :

- Afin de désamorcer le conflit nous avons demandé un rendez-vous avec M Vézinhet et M le Préfet, on nous proposait un rendez-vous mais après le 3.
- Ensuite, M le Préfet souhaite participer aux débats pour faire évoluer la situation et il modifie la date en proposant une rencontre le dimanche 2 à 10h. Par contre il y a une condition, celle d'annuler le rassemblement prévu à Pierresvives.
- Nous soulignons qu'un Préfet qui reçoit les syndicats un dimanche matin c'est exceptionnel et on apprécie mais le principe de devoir annuler notre mouvement nous dérange. Nous sommes ravis d'obtenir ce rendez-vous mais il ne doit pas être soumis à condition. Par conséquent voici notre réponse : une rencontre oui mais on doit rester maître de nos décisions et nous devons être les seuls juges habilités pour annuler une date si toutefois les avancées le justifient.
- Cette décision a débouché sur un entretien en préfecture hier après-midi, avec le directeur de la sécurité publique et le n°3 de la préfecture, pour préparer notre venue sur Pierresvives. L'échange fut constructif et courtois, et nous avons obtenu plusieurs choses : la possibilité de nous positionner devant l'entrée principale du bâtiment (sur le parvis), nous pourrions nous faire entendre et voir par tous les médias présents ce qui est très positif et surtout l'objectif recherché. Par contre ils ne toléreront pas les jets de projectiles (œufs, pierres, tomates...), les provocations ou les heurts avec les CRS, et ils ne laisseront personne pénétrer à l'intérieur. L'entrée des invités se fera par une porte secondaire qui sera défendue coûte que coûte. Il nous est précisé que si la journée se passe bien et dans le respect nous aurons un rendez-vous avec M Vézinhet et M le Préfet le 5 où apparemment nous aurons des **propositions majeures pour sortir de la crise.**
- Notre position : nous voulions une rencontre avec M Vézinhet et M le Préfet et c'est prévu. Nous avons orienté notre mouvement sur des actions pacifiques et respectueuses et c'est le cas (pour preuve notre direction se rabaisse de plus en plus par des attaques infructueuses pour nous discréditer)... Bref nos revendications sont légitimes et nos démarches commencent à porter leurs fruits et nous pouvons **tous** nous féliciter, donc **continuons en ce sens !**
- Conduite à tenir : rendez-vous au CSP Jean Guizonnier (Paillade) le 3 février à 17h, nous partirons à pieds escortés par la police jusqu'à Pierresvives où nous prendrons place sur le parvis de l'entrée principale. Nous vous demandons de venir non casqués car si on met ce dernier les CRS devront faire de même et l'image perçue sera alors très négative pour nous. **Pas de projectiles !!!** Pas de tentative d'entrée dans le bâtiment ni de contact avec les CRS. Si vous faites des banderoles ne mettez pas de noms. Et surtout ne prenez **aucune fusée** pour notre sécurité car au SDIS nous avons évité par miracle de blesser des collègues.
- Ce lundi tous les centres mettrons en application l'arrêté de service minimum en se déclarant gréviste, notre hiérarchie à force de déformer la vérité, devra justifier les lacunes opérationnelles à cette occasion. Nous ne manquerons pas de veiller à l'application stricte de cet arrêté et nous dénoncerons le principe de mettre en alerte les CS proches de CSP avec nos collègues SPV en gardes postées (notre direction préfère se lancer dans des gardes coûteuses plutôt que de faire un arrêté cohérent, une fois de plus ils sont pris à défaut).
- Nous avons décidé de leur accorder une dernière opportunité mais si le rendez-vous du 5 prend la forme d'une mascarade avec aucune avancée nous montrerons un tout nouveau visage...

**ENEZ TRES TRES NOMBREUX POUR DEMONSTRER QUE NOUS RESTONS MOBILISES ET QUE
NOUS NE LACHERONS PAS !!!!**

L'INTERSYNDICALE.